Document generated on 04/25/2024 5:03 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

DURAND, JOSEPH et VIATEUR, c.s.v., *Jean Durand et sa postérité*. Les Clercs de Saint-Viateur, 1145 ouest, Avenue Saint-Viateur, Outremont, 1954. In-8, 460 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 9, Number 2, septembre 1955

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301712ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301712ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Groulx, L. (1955). Review of [DURAND, JOSEPH et VIATEUR, c.s.v., *Jean Durand et sa postérité*. Les Clercs de Saint-Viateur, 1145 ouest, Avenue Saint-Viateur, Outremont, 1954. In-8, 460 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *9*(2), 288–289. https://doi.org/10.7202/301712ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1955

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DURAND, JOSEPH et VIATEUR, c.s.v., *Jean Durand et sa postérité.* Les Clercs de Saint-Viateur, 1145 ouest, Avenue Saint-Viateur, Outremont, 1954. In-8, 460 pages.

Ouvrage presque luxueux. C'est à la fois une histoire de famille et une généalogie. 250 pages consacrées à l'histoire, le reste, à la généalogie, celle-ci menée par les auteurs jusqu'à la onzième génération inclusivement. De l'histoire, il y en a beaucoup dans ce volume et puisée aux bonnes sources. Ce Jean Durand, venu au Canada en 1657, et qu'on suit en tous ses comportements et aventures, et même en sa descendance éloignée, permet de retracer la vie des pionniers. L'auteur ne se prive point de larges développements. On voudrait pourtant cette histoire davantage rajeunie, appuyée sur des recherches plus à point. Ainsi Louis Durand, fils du cadet de Jean, mena en sa jeunesse la vie de voyageur. Il eut à travailler et à faire la traite pour le compte du sieur Lamothe-Cadillac. L'auteur ne flatte pas le fondateur du Détroit. Il le décrit ainsi que s'y sont em-

ployés Vaudreuil et Raudot: haï de tout le monde, « homme très intéressé », tâchant à grossir son pécule et par tous les moyens. Il ne semble pas que l'auteur ait fait état des études du Père Jean Delanglez sur le personnage: études qu'on trouvait déjà dans le *Frontenac* de l'historien de Chicago, mais reprises et parues dans la revue *Mid-America,* pendant les dernières années de la vie du remarquable chercheur. Mieux au courant de ce dossier, les auteurs de *Jean Durand et sa postérité* ne se seraient pas hasardés à nous parler d'un gouverneur Frontenac « trompé par cet habile intrigant ». Frontenac a bien plutôt joué, avec le fameux Lamothe-Cadillac, le rôle d'un complice et fort conscient. Il faut quand même convenir qu'un certain nombre de généalogistes font œuvre excellente au Canada français. Ils amassent et polissent, à l'usage des historiens, d'intéressants et très utiles matériaux. L'ouvrage est muni de cartes et de gravures.

Lionel GROULX, ptre